

Tout d'abord je voudrais exprimer mon soutien aux proches des victimes... les journalistes célèbres mais aussi les anonymes et les deux policiers...

Je voudrais aussi exprimer mon soutien aux blessés et à leurs proches en espérant qu'ils s'en sortent tous et dans le meilleur état possible.

Mais après la peine, j'ai envie d'exprimer ma colère.

Le 7 janvier c'est la liberté d'expression qu'on a voulu assassiner.

On peut apprécier ou pas Charlie Hebdo... Si on ne l'apprécie pas, il suffit de ne pas l'acheter et on a même le droit de le critiquer... mais pas de tuer.

La liberté d'expression doit être totale car elle permet l'échange d'idées, le débat... et les nombreux rassemblements spontanés qui se sont formés en quelques heures partout en France montre que nous sommes attachés à la liberté d'expression et qu'aucun terroriste ne gagnera ce combat.

Le 7 janvier c'est la cohésion nationale qu'on a encore plus ébranlée.

Ce ne sont pas des musulmans qui ont tué, ce sont des obscurantistes, des délinquants, des criminels, des fascistes qui se servent de la religion pour justifier leurs actes.

Ces assassins veulent museler la presse mais ils veulent aussi aggraver les tensions entre les différentes communautés.

Et on peut dire qu'ils y ont réussi, en mettant encore plus la communauté musulmane en porte à faux, en renforçant les idéologies défendues par les islamophobes que sont Zemmour, Houllebecq et le FN.

Les propos de Marine Le Pen hier, et de Philippot porte parole national du FN qui n'ont même pas eu la pudeur d'attendre une journée, l'une demandant le rétablissement de la peine de mort, l'autre accusant l'immigration d'être responsable de ce drame sont éloquentes et leur présence ce soir est une insulte.

Les rassemblements spontanés d'hier ont montré que la cohésion nationale existe, préservons là, et ne lâchons pas une miette sur la liberté d'expression.

Enfin, j'espère que les coupables vont être interpellés et que la justice sera faite.

Intervention de **Djamila Sonzogni**

Mulhouse, place de la Réunion,

Jeudi 8 janvier 2015 à 18h